

La Voix des Chênes

Eichenblatt

Le journal de la Résidence des Chênes



Octobre 2012



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00—Fax 026 484 88 09

residence@chenes.ch - www.chenes.ch

SOMMAIRE

Sommaire	page 2
Direction	page 3
Les anniversaires	page 5
Le mot de l'infirmier chef	page 6
Le billet de l'aumônier	page 8
Le mot du Pasteur	page 10
Le coin du lecteur	page 12
Souvenirs d'antan	page 22
Arc-en-ciel	page 26
Clin d'oeil	page 35
Service information	page 43
A votre service	page 47

DIRECTION

Durant le mois de septembre de cette année, nous avons eu la visite d'une infirmière du Service du Médecin Cantonal (SMC) qui est venue procéder à l'inspection de notre institution en vue de nous délivrer le maintien de notre autorisation d'exploiter qui arrivait à son terme en 2012.

Durant les deux jours qu'a duré l'inspection, l'infirmière (SMC) s'est entretenue avec trois résidentes et avec plusieurs membres du personnel.

Suite à son inspection, l'infirmière (SMC) nous a fait part de son bilan dont je me permets de retracer en quelques lignes les principaux points.

Elle était satisfaite de notre procédure d'accueil puisqu'il est mentionné dans le rapport qu'elle est très détaillée et que notre établissement y accordait une grande importance afin de répondre d'entrée aux questions des résidents et de leur famille ce qui permet de faciliter la relation par la suite.

S'agissant du concept de soins, elle a constaté que notre philosophie est bien connue du personnel qui peut facilement accéder aux procédures au moyen du logiciel de gestion de la documentation (GedocQ).

Elle a souligné que les résidents sont satisfaits des horaires et qu'ils se sentent libres de se lever et de se coucher quand ils le désirent. Elle a également pu constater que durant la période estivale les

horaires avaient été prolongés afin de permettre des animations en début de soirée. L'infirmière (SMC) a aussi relevé que certains résidants auraient parfois aimé avoir plus de temps pour manger le soir. S'agissant de ce dernier point nous avons constitué un groupe de réflexion pour nous pencher sur cette problématique que nous avons d'ores et déjà anticipée.

S'agissant des droits des patients, l'infirmière (SMC) a constaté qu'un formulaire de réclamation, de suggestion et de proposition d'amélioration est facilement accessible à l'entrée de la Résidence comme la brochure sur les droits des patients.

Pour ce qui est de l'animation, elle a constaté que nous proposons un programme d'animation très varié et apprécié des résidants. L'infirmière (SMC) a contrôlé auprès du Département de la Santé Publique et des Affaires Sociales notre dotation en personnel soignant et a remarqué que les exigences étaient respectées.

L'infirmière (SMC) conclut que la Résidence des Chênes répond aux exigences cantonales. Ainsi notre autorisation d'exploiter est reconduite pour une durée de cinq ans.

Bien évidemment, je ne suis pas surpris de la réussite de cette inspection. Néanmoins, je me permets de remercier toutes celles et tous ceux qui ont participé à ladite réussite.

Patrice Buchs

Mosaïque des repas d'anniversaire de nos résidents



LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF

1/A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
2																									
3																									
4																									
5																									
6																									
7																									
8																									
9																									
10																									
11																									
12																									
13																									
14																									
15																									
16																									
17																									
18																									
19																									
20																									
21																									
22																									
23																									
24																									
25																									
26																									
27																									
28																									
29																									
30																									
31																									
32																									
33																									
34																									
35																									

Il s'agit de replacer au bon endroit les noms ou prénoms des personnes qui figurent sur l'organigramme de la résidence des Chênes ou qui y travaillent. Bon courage!

A	R	T	H	U	R												
B	U	C	H	S													
B	A	R	B	E	Y												
C	H	R	I	S	T	I	N	E									
C	H	R	I	S	T	I	A	N									
C	A	R	M	E	N												
C	A	R	O	L	I	N	E										
C	E	L	E	S	T	E											
C	R	I	S	T	I	N	A										
D	I	E	M														
D	A	N	I	E	L												
E	L	O	D	I	E												
F	A	C	U	N	D	O											
F	A	B	I	E	N	N	E										
G	U	M	Y														
H	E	R	V	E													
H	A	S	S	E	N												
J	A	C	Q	U	E	L	I	N	E								
L	Y	D	I	A													
M	A	R	I	N	A												
M	A	R	I	O	N												
M	I	Z	O	U													
M	I	C	H	A	E	L											
P	A	T	R	I	C	E											
P	A	S	C	A	L												
R	E	S	I	D	E	N	C	E	D	E	S	C	H	Ê	N	E	S
S	A	T	K	U	N	A	R	A	S	A							
S	T	R	N	A	D												
S	O	P	H	I	E												
S	A	Ï	D														
S	E	A	D														
T	U	R	K	A	N												
U	R	B	A	N	A												

Après tout ceci, je n'ai plus qu'une chose à vous dire en breton :
« Jehrmad ! » c'est à dire : « A votre santé ! »

Hervé Granger

LE BILLET DE L'AUMÔNIER

Chères Résidentes, Chers Résidents,

Le début de l'automne qui marque la fin de la saison des vacances, la rentrée scolaire et le début d'une nouvelle année pastorale est, pour beaucoup, le moment privilégié de prendre de bonnes résolutions pour les mois à venir. Or, trop souvent, nos bonnes résolutions ont une mine rébarbative qui ne nous incite guère à les tenir...

Je propose aujourd'hui à votre réflexion les « Petites Béatitudes » de Joseph Folliet, prêtre français, qui constituent un joyeux programme de vie chrétienne.

Prendre Dieu au sérieux n'interdit pas de reconnaître qu'il a beaucoup d'humour ! Prendre l'Évangile au sérieux ne signifie pas nécessairement se prendre au sérieux ! Ces « Petites Béatitudes » n'ont certes pas la force des grandes mais elles peuvent sûrement nourrir notre prière et notre action.

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes :
Ils n'ont pas fini de s'amuser !

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière :
Il leur sera épargné bien des tracas !

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses :
Ils deviendront sages !

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter :
Ils en apprendront des choses nouvelles !

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux :
Ils seront appréciés de leur entourage !

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses :
Vous irez loin dans la vie !

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace :
Votre route sera ensoleillée !

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires :
Vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix !

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser :
Ils éviteront bien des bêtises !

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on marche sur vos pieds :
L'Évangile commence à pénétrer votre cœur !

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez :
Vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse !

A vous toutes et tous, Chères Résidentes, Chers Résidents, je souhaite un lumineux automne.

Abbé Joseph Hoi



**Sortie Espace Oasis à
Gumefens**

LE MOT DU PASTEUR

Mon corps

Dans les classes de catéchisme des Cycles d'Orientation j'aborde actuellement le sujet délicat du « corps ». Non pas le corps des adolescents et leur évolution, cela n'est pas de ma compétence mais une réflexion plus biblique et théologique sur le corps. Pourquoi bronzer ? Pourquoi se tatouer ? Pourquoi s'habiller ? Cette dernière question a beaucoup gêné les élèves. Pourquoi entrons-nous en contact physiquement quand nous nous saluons, en nous donnant une poignée de main ou « une bise » ? Mais plus profondément : à qui appartient mon corps ? Est-ce bien « mon » corps ou est-ce que j'ai seulement un corps ? Puis : quelle relation est-ce que j'entretiens avec mon corps ? Suis-je bienveillant à son égard ? Suis-je parfois fâché quand il me fait mal ou se fatigue au-delà de ce dont j'avais l'habitude ?

La Bible porte plusieurs regards sur le corps. Mais les textes bibliques nous invitent toujours à être en relation avec lui, à le considérer. Ils s'opposent à l'idée trop répandue que le corps n'est qu'une enveloppe pour héberger quelque chose de plus précieux que certains appellent « l'âme ». Dans le récit de la création, Dieu souffla dans les narines du « terreux » et l'être humain fut. Donc corps et esprit sont en relation et méritent tous deux notre considération. Un corps mort est soigné, même s'il est remis à la terre d'où il vient. Et, grandeur et stupeur de la foi chrétienne : Dieu lui-même épouse un corps, se donne à voir et à connaître à travers un corps qui se fatigue, qui est flagellé et crucifié. Il dira même à ses amis que la mémoire de son corps doit rester vivante dans la communauté chrétienne : le pain est le signe que Dieu habite notre corps. Et plus encore : Dieu désire même habiter notre corps ! Lisons 1 Corinthiens 6, verset 19 : *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-*



Esprit, cet Esprit qui est en vous et que Dieu vous a donné ? Je trouve cela extraordinaire.

Par contre, je ne sais pas encore si, à travers le corps âgé, le vôtre, chers résidents, le regard sur la vie et sur Dieu se modifie. Est-ce qu'il ne vous encombre pas parfois, ce corps lourd et qui répond souvent difficilement aux invitations à bouger et à avancer ? Cela, évidemment, les jeunes ne le comprennent pas. Enfin, il y a aussi le « souci du corps » que les chrétiens ont toujours eu : vêtir les pauvres, nourrir les affamés, soigner les blessés. C'est là une manière particulière de faire attention à nous qui sommes aussi un corps. Concernant notre envol final dans l'éternité, j'aime beaucoup l'idée d'une transformation du corps, d'un corps mortel qui est le nôtre, vers un corps immortel ou spirituel, selon le texte de 1 Corinthiens 15 versets 39 à 49 ; je vous laisse lire vous-même ce texte plein d'espérance.

A bientôt, « de corps à corps »,

Pasteur Martin Burkhard



Brunch des familles



LE COIN DU LECTEUR

« Rocade »... pardon, « PERMUTATION » !

Petit rappel pour comprendre la signification, l'utilité et la grandeur des mots...

Voici tout d'abord quelques définitions tirées du dictionnaire :

- Rocade : route qui évite de passer par le centre-ville (en principe, pour éviter les bouchons), passer au delà de...
Synonymes de « rocade »: « boulevard », « voie »...
- Boulevard : large voie urbaine
- Voie : chemin qui mène quelque part
- Permuter : changer, échanger, intervertir, inverser, transposer.
- Changer (14 synonymes) : évolution, transformation, renouvellement, modification, métamorphose, mutation, déplacement, mouvement... Autant de synonymes évoquant le progrès, l'évolution, l'adaptation, la différence... Curieux (ou pas ?) que le mot adaptation se retrouve dans l'une des descriptions accompagnant la définition de l'intelligence : « C'est une capacité d'adaptation ». Plus vite on s'adapte (donc on cherche des moyens et des solutions pour y arriver...), plus nous sommes intelligent... (ce n'est pas moi qui le dis, je cite...).

Voici ensuite un petit rappel philosophique :

En l'an 540 av. J.C, Héraclite d'Ephèse dit : « **Rien n'est permanent, sauf le changement !** » (Le mec savait déjà ce qu'il disait... et cela en quelle année ?)

Le changement ! Un passage qui suscite, chez les humains, les réactions les plus diverses, allant de l'espoir le plus fou jusqu'à la crainte, voire la peur.

La peur, ce sentiment qui nous empêche d'avancer, de raisonner, d'être ouvert, de ne pas voir l'utile... bref, qui nous fait faire des tas de choses qui ne facilitent pas le changement ! Quand la peur nous

gouverne, elle nous fait voir les différences plutôt que les similitudes et les ressemblances !

« L'adaptabilité s'acquiert par l'expérience du changement », dit Daniel Jouve.

La question est posée : L'institution serait-elle en train de nous donner les moyens d'avancer, de changer et d'évoluer (avec l'aide de l'expérience) malgré nous par le biais des permutations ?

« Oui », diront certains ; « non, » diront d'autres.

Je cite quelques expressions des employés

- allant des plus pessimistes : « ça ne donnera rien de bon » ; « je ne vois pas l'utilité »,
- en passant par les modérés : « je ne sais pas...on verra bien », « je n'ai pas le choix »,
- pour arriver aux plus optimistes : « il n'y a pas de raisons que ça ne marche pas. », « je suis pour à 100% », « c'est une opportunité à saisir ».

Et les résidants, qu'en pensent-ils ? Il y en a quelques-uns qui ont répondu : « je m'y suis fait et je suis content », « ça va très bien », « exactement ce qu'il me fallait » !

Mme Devaud avec la sagesse de son grand âge me dit « je ne me rappelle pas très bien d'avant... c'est que ça allait. Et je suis bien maintenant ici... ».

Messieurs, Mesdames (surtout les dames), je pense qu'on est tout à fait capable de « passer au-delà » (des préjugés et des clichés) en empruntant le chemin qui mène quelque part (pourquoi pas à d'autres connaissances, à la diversité, à l'expérience...) à l'aide des « rocades », pardon, des « permutations », à la Résidence des Chênes. On ne « quitte » pas, on « retrouve » ! On n'est pas « employé à une unité » (il y en a quatre), on est « employé à la Résidence des Chênes » ! C'est important de passer des moments agréables et de laisser une empreinte utile dans l'unité dont on fait partie, puisque bientôt, **ça va changer** !

Elisabeta

La caisse à outils rouge

Bien assis sur sa chaise, les mains tenant sa tasse de café, Raymond écoutait ses filles et il n'en revenait pas : elles voulaient le chasser de chez lui !

Elles avaient pourtant pris la peine de l'informer de la manière la plus douce possible mais, devant le refus catégorique de leur père, elles avaient décidé d'abattre lourdement toutes leurs cartes : il ne pouvait plus vivre seul.

Le foyer qu'elles lui avaient trouvé était parfait, il n'en doutait pas une seconde, mais il ne bougerait pas de cette maison. Avec sa défunte épouse Mathilde, ils avaient vécu tant de choses dans ces murs, tellement de souvenirs étaient gravés dans sa mémoire...

Raymond regardait ses deux filles prendre la parole à tour de rôle :

- « Tu sais, à 73 ans, tu mérites de te reposer dans un endroit calme et il y aura plein d'activités sympa ; en plus, tu sais que tu n'auras plus à t'occuper des courses, de la cuisine ni de la lessive... ».

Raymond comprit que ses filles faisaient allusion au fait qu'un peu plus tôt, en préparant le café, elles avaient retrouvé son linge rangé dans le four.

A les écouter ainsi parler, Raymond se souvint d'un événement qui l'avait passablement tourmenté ces derniers jours.

Au guichet de la banque où il s'était rendu pour effectuer un retrait d'argent afin de payer son loyer, le jeune guichetier lui dit qu'avant de pouvoir lui remettre la somme demandée, il devait appeler son supérieur.

Raymond patienta environ 15 minutes avant que M. Damof, son banquier, arrive avec une mine joviale dont il ne se départait jamais. Même sans ses lunettes, qu'il avait laissées à la maison, Raymond le reconnut tout de suite car cela faisait plus de 30 ans qu'il était son client. Son banquier, timide guichetier à l'époque, avait gravi un à un tous les échelons de la hiérarchie pour devenir l'un de ces cadres vêtus de costumes taillés sur mesure et sentant

bon la lotion après rasage. Loin d'être impressionné par cet accoutrement, Raymond avait mis un point d'honneur à toujours venir à leurs rendez-vous vêtu de ses habits de travail. A chaque rencontre, Raymond portait donc une salopette bleue car il voulait ainsi montrer à cet homme que le monde de la finance ne pouvait tourner rond sans avoir affaire à des hommes simples et laborieux comme lui. Après une chaleureuse poignée de main Raymond suivit son banquier qui voulait s'entretenir avec lui dans un endroit plus calme.

Une fois confortablement installé dans son énorme siège en cuir, M. Damof prit un air soucieux en lisant l'un de ses trois écrans d'ordinateur.

- « M. Wenger, que voulez vous faire avec l'argent que vous voulez retirer? »
- « Eh bien, je dois payer mon loyer ! Est-ce qu'il y a un problème avec mon compte ? »
- « Il n'y a aucun problème mais je me fais un peu de souci pour vous... »
- « Quoi ? Comment ça ? Expliquez-vous! » s'emporta Raymond.
- « Voyez-vous, c'est la quatrième fois en deux semaines que vous venez pour retirer exactement la même somme ! Votre solde est proche de zéro... Avez-vous des soucis, M. Wenger ?»

Raymond, figé sur sa chaise, était devenu livide. Que lui arrivait-il ?

- « Je perds la boule...» murmura-t-il.

Raymond gardait encore un pénible souvenir de cet épisode.

Cette incapacité à se rappeler les choses rendait Raymond de fort mauvaise humeur ; d'ailleurs il se trouvait de plus en plus colérique, lui qui avait toujours été apprécié pour son caractère calme et posé.

Tout d'un coup il se rendit compte que ses filles avaient cessé de parler et le regardaient attentivement. A leurs regards il avait l'impression d'être devenu un étranger pour elles.

Furieux de voir à quel point la situation lui échappait, il frappa violemment la table de sa large main ce qui secoua les tasses de café et fit bondir ses filles. Conscient de leur avoir fait peur, il ouvrit la bouche pour leur dire qu'il s'excusait mais, malheureusement, trop de pensées se bouscuaient dans sa tête et rien ne sortit de sa bouche ; il était trop confus pour trouver les mots justes.

- « Ca suffit ! » dit-il, ne sachant pas lui-même si cet ordre s'adressait à lui ou à ses filles.

Puis, gêné, il baissa les yeux et frotta de ses doigts le bout de table qu'il venait de frapper comme s'il voulait reboucher une fissure invisible.

Après un mouvement de recul, terrorisées par le brusque changement de comportement de leur père, Gisèle et sa cadette Anne se regardèrent. D'un même mouvement elles se levèrent lentement pour contourner la table et venir serrer tendrement leur père dans leurs bras.

Ainsi blotti contre elles, Raymond sentit des gouttes chaudes couler le long de son cou. Il savait que ces larmes n'étaient pas les siennes ; il baissa la tête, totalement écrasé par le chagrin. Raymond ferma les yeux et sanglota à son tour, conscient d'être devenu le pire tourment de ses enfants...

Saïd



Sortie Espace Oasis à Gumefens



La Vie

La vie est une chance, saisis-la.

La vie est beauté, admire-la.

La vie est béatitude, savoure-la.

La vie est un rêve, fais-en une réalité.

La vie est un défi, fais-lui face.

La vie est un devoir, accomplis-le.

La vie est un jeu, joue-le.

La vie est précieuse, prends-en soin.

La vie est une richesse, conserve-la.

La vie est amour, jouis-en.

La vie est un mystère, perce-le.

La vie est promesse, remplis-la.

La vie est tristesse, surmonte-la.

La vie est un hymne, chante-le.

La vie est une aventure, ose-la.

La vie est un combat, accepte-le.

La vie est un bonheur, mérite-le.

La vie est la vie, défends-la.



Mère Térésa

Les vacances de juin 2012 à Armoy

Les résidants et moi-même, qui ne connaissions pas Armoy, avons été enchantés par le cadre dans lequel nous nous sommes retrouvés pour passer des vacances.

Pouvoir nous promener dans cette nature paisible et calme débarrassés de toute forme de stress fut un véritable plaisir. Les promenades au bord du lac, la visite du musée de la pêche, l'excursion au village des chèvres ont constitué des découvertes et des expériences que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Le personnel de l'hôtel très accueillant était constamment soucieux de nous satisfaire. Quand à la nourriture, on n'en parle même pas tant elle était succulente et variée. Enfin, n'oublions pas le dépaysement total offert par le marché avec son joli fouillis de couleurs, d'odeurs, de bruits et une ambiance animée qui était contagieuse.

Finalement, nous ne pouvons nous plaindre que d'une chose sur laquelle nous n'avions aucun contrôle : les conditions météorologiques! Mais, « à quelque chose malheur est bon » et si le soleil n'a pas brillé chaque jour, cela nous aura permis de nous reposer un peu. Nous ne pouvons que souhaiter à ceux qui ne connaissent pas encore l'hôtel « L'Echo des Montagnes » d'avoir le bonheur de s'y arrêter pour y passer des journées aussi agréables que celles que nous y avons vécues.

Marisa Nascimento

Zur rechten Zeit am rechten Ort

Am Karfreitag dieses Jahres war ich mit Anne von Charmey nach Freiburg unterwegs, um meinen Dienst als Nachtwache im Oasis anzutreten. Die Fahrt verlief ruhig, bis wir in La Roche durchfahren. Die Autos vor uns wurden langsamer und wir sahen ein Auto, welches in einen TPF-Bus geprallt war. Ein Mann torkelte vom Auto zum Trottoir nebenan. Ich stellte unser Auto auf dem Trottoir ab

und ging zur Unfallstelle. Der Mann, welcher vom Auto weggetorkelt war, schrie vor Schmerzen und war nicht zu beruhigen. Ein Kind auf dem Trottoir war nicht ansprechbar und war sehr bleich. Ich machte sofort die Schocklagerung beim Kind, doch fast sogleich wollte ein anderer Helfer es auf den Rasen noch mehr in Sicherheit bringen.

Wir brachten den Jungen auf den Rasen und die zwei anderen Helfer drehten ihn in die Bewusstlosenlagerung. Ein anderer Junge war nebenan auf dem Rasen, er schien aber weniger verletzt zu sein. Eine Helferin war am Telefon mit den Rettungskräften, sie war am Kopf des bewusstlosen Jungen postiert. Nach einer kurzen Zeit ging es dem Jungen schlechter und wir drehten ihn zurück auf den Rücken. Er war sehr bleich und seine Lippen fingen an bläulich zu werden. Ich hob sein T-Shirt und überprüfte ob sein Herz schlug, denn er atmete nur oberflächlich. Es war keine Herzaktivität auszumachen, so begann ich sofort mit der Herzmassage, bevor der Buschauffeur mir sagte ich solle es machen, denn er war der dritte Helfer beim Jungen. Ich hatte noch nie in meinem Leben eine Herzmassage bei einer natürlichen Person durchgeführt und meinen CPR- Kurs habe ich während meiner Ausbildung zum Krankenpfleger absolviert vor über 10 Jahren. Zum Glück weiss ich in solchen Situationen meine Ruhe zu bewahren und überlegt die Sache anzugehen. Ich wusste, dass eine Herzmassage bei einem jungen Menschen anders zu machen ist als bei einem Erwachsenen, da man mit weniger Kraft die Kompressionen durchführen muss. Ich machte 30 Kompressionen am Stück nach der neuen Weisung und überprüfte den Puls, er war wieder gut fühlbar und der Junge begann zu weinen. Er sah auch besser aus und begann seine Beine zu bewegen. Ich beruhigte ihn und stand auf, um nach den anderen Verletzten zu sehen.

Anne war beim anderen Jungen und kümmerte sich um ihn. Er hatte Schmerzen an der rechten Schulter, war aber sonst nicht weiter verletzt. Er fragte nach seinen Sachen, welche sich noch im Auto befanden. Der Mann, welcher an der Barriere angelehnt war, klagte über Schmerzen an der Schulter und der Brust. In diesem Moment hörten wir die Sirenen der Rettungskräfte und kurze Zeit

später waren die Rettungssanitäter und die Polizei zur Stelle. Die Polizisten wiesen uns an, den Unfallort zu verlassen, da die Rega mit dem Helikopter zur Landung ansetzte, um den Jungen ins Spital zu fliegen.

Ich machte mir in den folgenden Tagen Sorgen um den Jungen. Ich suchte die Zeitungen und das Internet nach Nachrichten über den Unfall ab, doch ohne Erfolg. Ich rief schlussendlich bei der Familie des Jungen an, denn Anne hatte die Telefonnummer. Der Vater des Jungen hatte sie ihr gegeben um seine Frau zu benachrichtigen am Unfalltag. Ich sprach mit der Schwester des Jungen und unter Tränen dankte sie mir, dass ich das Leben ihres Bruders gerettet habe. Sie erklärte mir, dass im Spital das Herz abermals aufgehört hatte zu schlagen und sie den Jungen im Operationssaal retten konnten. Aufgrund des Aufpralls erlitt er eine Herztamponade (Riss im Herz), welche operiert werden musste.

Wir blieben in Kontakt und er konnte sich persönlich mit seiner Familie bei uns für unsere Hilfe bedanken. In gewisser Weise kann man von einem Osterwunder sprechen. Es ist ein gutes Gefühl ein Leben retten zu können. Ich denke da war ich zur rechten Zeit am rechten Ort.

Christian Stutzmann



Gilbert Baeriswyl, chef de la Police de la circulation, remettait hier son titre de Chevalier de la route à Christian Stutzmann, le sauveur du jeune Lucien Papaux. (extrait de La Liberté)

Les lauriers du cœur

Sont décernés à :

- Mme Stoeffel, pour ses savoureuses pâtisseries
- Mme Devaud, pour ses délicieux gâteaux
- Mme Gaillard, pour ses bonbons appréciés
- Mme M.T. Cotting, pour son aide efficace lors du loto
- M. Vonlanthen, pour le prêt du chaudron
- M. Jean-Marc Bapst, pour l'organisation de la visite à la Résidence du groupe folklorique de Taiwan.

Merci à toutes ces personnes pour leur aide et leur gentillesse!

Merci... Merci... Merci !



SOUVENIRS D'ANTAN

Mes souvenirs de la désalpe

A la fin de l'été a lieu la désalpe, c'est-à-dire le retour des troupeaux dans la plaine où ils passeront l'hiver après leur séjour estival sur les pâturages alpestres.

Le défilé de ces troupeaux constitue un spectacle coloré dont je garde un souvenir émerveillé.

Devant le troupeau marche un homme en costume d'armailli accompagné d'une dame en dzaquillon ; ils sont souvent entourés d'enfants portant, eux aussi, la tenue des armaillis.

La vache marchant en tête est la reine ; la tête couronnée de fleurs multicolores, elle avance majestueusement!

Derrière le troupeau, les veaux, trop jeunes pour marcher, effectuent le voyage dans une charrette.

Tout à la fin du cortège, on exhibe fièrement sur un char le grand chaudron qui a été utilisé au chalet pour la préparation du fromage durant l'été.

Je me rappelle tout particulièrement du cortège de la désalpe en ville de Fribourg.

A cette occasion, je fus très étonnée de voir combien les animaux étaient soignés et bien étrillés. Les vaches brillaient ; elles étaient toutes plus belles les unes que les autres. C'était impressionnant de voir le nombre de spectateurs qui assistaient à cet événement: il y avait du monde partout ! J'ai même dû prendre une fillette sur mes genoux pour qu'elle puisse mieux voir le défilé.

Le cortège fut très animé ; il y avait même des danseurs et des sonneurs de cloches !

Je fus ravie de voir, pour la première fois, une désalpe se dérouler en pleine ville de Fribourg.

Marguerite Bapst

LA COURSE MORAT-FRIBOURG

Lors des guerres de Bourgogne, en 1476, Charles le Téméraire fut vaincu à Morat par les Confédérés. Un des soldats victorieux courut apporter la nouvelle à Fribourg en brandissant un rameau de tilleul arraché sur le champ de bataille. La Place du Tilleul tire son nom de cet épisode.

Depuis 1933, on organisa chaque année une course à pied du souvenir entre Morat et Fribourg. En 2009, cette course d'endurance rassembla près de 10'000 participants . En automne 2012 à eu lieu la 79ème édition de ce monument de la course à pied, la plus ancienne de Suisse.

Mizou

Monsieur Louis Grandjean évoque ses souvenirs de participant à cette course:

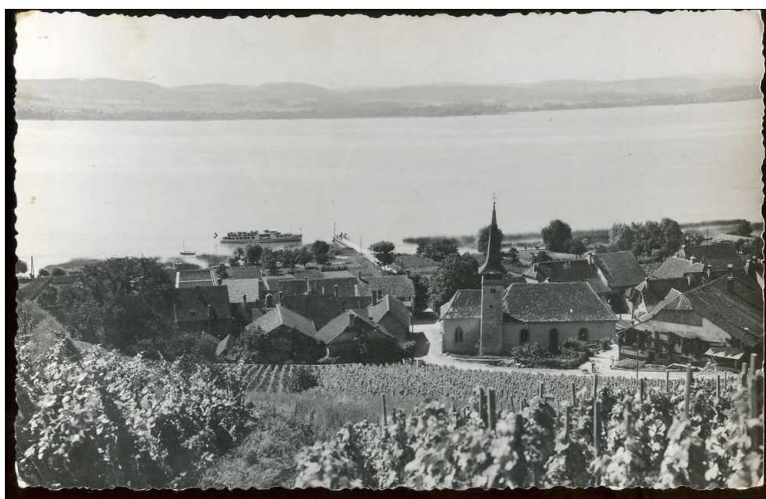
J'ai fait du foot jusqu'à l'âge de 50 ans. Par la suite, j'ai voulu pratiquer un autre sport et j'ai choisi la course à pied. Je m'entraînais trois fois par semaine sur dix kilomètres. A 54 ans, j'ai effectué mon premier Morat-Fribourg ! Ce fut magique et... j'ai continué pendant quinze ans. Le jour J, je me levais vers 7h, j'enfilais mes souliers et ma tenue de coureur et mes copains m'amenaient à Morat en voiture. Physiquement et mentalement, je me sentais prêt. Pour moi, le moment le plus dur de la course était la montée de la Sonnaz. Ouf... je m'en souviendrai toujours! Cette course nous offrait des occasions précieuses de rencontres et de riche convivialité. Pour nous, coureurs, c'était sympathique de se sentir soutenus et encouragés par la foule nombreuse répartie tout au long du parcours. Quant à mes performances, je mettais environ 1h30 pour effectuer le parcours. Aujourd'hui, les sportifs sont évidemment mieux entraînés et plus rapides !

Les vendanges de ma jeunesse

J'ai grandi près des vignes, à Môtier, dans le Haut-Vully sur les rives magnifiques du lac de Morat.

Je me souviens avoir participé une fois aux vendanges avec mes quatre frères et mes quatre sœurs.

Il nous avait fallu travailler durement pendant une semaine entière pour récolter le raisin de notre vigne. Le soir, j'étais extrêmement fatiguée ; j'avais surtout très mal aux dos. C'est très pénible de rester courbée, littéralement pliée en deux durant toute la journée, pour couper les grappes de raisin.



Une fois la récolte achevée, mon frère amenait le raisin dans une distillerie de la région.

C'est là que notre raisin était pressé, encavé puis mis en bouteilles.

Une année après ces vendanges, nous sommes allés goûter le vin. Il n'était pas encore parvenu à maturité, mais on sentait déjà qu'il serait un délicieux petit vin blanc !

Suzanne Olza

Souvenirs de la Saint-Nicolas

«Durant la 2^{ème} guerre mondiale, le cortège de la Saint-Nicolas existait déjà, suivi comme aujourd'hui du discours de St Nicolas du haut du balcon de la cathédrale. Le biscôme que ma maman

déposait dans mes mains signifiait que St Nicolas était passé. Nous nous réunissions en famille pour chanter en allemand les chants propres à cette fête. »

Thérèse Grand

« En 1927, j'étais encore enfant et mes parents tenaient une boulangerie. A la Saint-Nicolas, je recevais un biscôme que me remettaient mes parents. Saint-Nicolas visitait déjà sa bonne ville de Fribourg mais le cortège était beaucoup moins important que de nos jours. Je suis heureuse que cette belle tradition se poursuive et que les Fribourgeois continuent à célébrer chaque année en beauté leur saint patron. »

Jeannette Rosset



Rencontres de Folklore Internationales



Pêche à Neirivue

ARC-EN-CIEL

Bienvenue aux nouveaux résidents ainsi qu'aux collaborateurs

Portrait de Madame Rosaria Gambera

Madame Rosaria Gambera est originaire de Scordia, petite ville de Sicile, située à une cinquantaine de kilomètres au sud de Catane. Née le 28 janvier 1920, elle était la cadette d'une famille de cinq enfants, quatre garçons et une fille. Tous ses amis l'appellent « Sarina ».



Madame Gambera a eu deux enfants, un garçon qui vit en Italie et une fille qui est décédée à l'âge de 20 ans.

C'est pour y trouver un emploi que Madame Gambera est venue en Suisse. Après avoir travaillé quelque temps en usine, elle a fait la connaissance de la famille Cassone qui est devenue sa famille de cœur. Elle s'est alors occupée des enfants de cette famille.

Madame Gambera a vécu durant 27 ans dans le même appartement situé dans le quartier du Jura où elle se plaisait beaucoup. Sa journée de travail terminée, elle allait s'asseoir sur l'un des bancs du parc de ce quartier pour faire la causette avec ses compatriotes.

Madame Gambera est restée attachée à ses racines. Elle apprécie tout particulièrement la musique italienne et les belles chansons qui lui rappellent son pays natal.



Portrait de Monsieur Gabriel Guisolan

On m'appelle « GABY ». Je suis né le 31 mars 1927 dans une famille d'agriculteurs et j'ai vécu toute ma vie à Noréaz. Après le décès de mon père, j'ai repris l'exploitation agricole avec mon frère Jean. Notre mère fut centenaire ! Devenu veuf, j'ai, par la suite, rencontré celle qui devint ma seconde épouse. Elle était mère de deux garçons en bas âge, Eloi et Charly, que j'ai élevés comme mes propres enfants. Quelques années plus tard, un fils est né de notre union. C'est lui, Gérald, qui aujourd'hui a repris la ferme. Une de mes passions était les chevaux. Nous en avons toujours possédé et je ne manquais que rarement le concours annuel de Saignelégier, dans le Jura.

On me dit travailleur tranquille, un peu entêté, mais très sociable.

A la suite de problèmes de santé, je vis, depuis le mois de juin, à l'espace Oasis de la Résidence des Chênes.

Portrait de Monsieur Michel Mettraux

Monsieur Michel Mettraux, surnommé « Mickey » par ses amis, a rejoint l'espace Oasis le 30 juillet 2012. Né en 1927, il est marié et père de trois fils et d'une fille qui l'entourent chaleureusement. Originaire de Matran, il était menuisier de profession. Durant son temps libre il a pratiqué le football et a également été président du Football-Club. Musicien, il aimait aussi jouer de l'accordéon. Depuis son arrivée à la Résidence des Chênes, il apprécie particulièrement les activités organisées par l'animation auxquelles il participe régulièrement ; il regarde également avec plaisir les émissions sportives à la télévision.





Portrait d'Elodie Crausaz – Apprentie ASE

Je m'appelle Elodie Crausaz ; je suis âgée de 17 ans et de nationalité suisse. Après trois années d'études secondaires au Cycle d'Orientations de Jolimont à Fribourg, j'ai profité du bilinguisme de notre canton pour effectuer une dixième année de scolarité en allemand au CO de Gurmels. Par la suite, j'ai passé une année dans le canton de Thurgovie en tant que « fille au pair » pour parfaire mon bilinguisme.

Depuis le mois d'août dernier, je travaille en qualité d'apprentie assistante socio-éducative au service de l'animation de la Résidence des Chênes. Le jeudi et le vendredi, je me rends à Grangeneuve pour y suivre les cours théoriques de ma formation qui va durer 3 ans.

Je suis depuis bientôt un mois à la Résidence et je m'y plais beaucoup. Le personnel ainsi que les résidents sont très accueillants. Dès mon arrivée dans la maison, ils ont su me mettre en confiance. J'espère qu'eux aussi se sentent à l'aise avec moi et que, pour eux comme pour moi, tout va bien se passer. Au mois d'octobre je ferai un stage d'un mois dans le domaine des soins. J'ignore encore à quel étage je serai affectée mais je me réjouis déjà de découvrir ce domaine et d'élargir ainsi mes connaissances théoriques et pratiques. Je souhaite que mes trois années d'apprentissage se déroulent dans la joie et la bonne humeur et qu'à la fin de ma formation j'aurai acquis les compétences nécessaires à l'exercice de ma profession.



Elodie Crausaz

Portrait de Nergiz Atac – Stagiaire en maturité spécialisée sociale

Je m'appelle Nergiz Atac et je suis âgée de 21 ans. Après avoir été élève du Collège Saint-Michel, j'ai décidé d'effectuer ma dernière année d'études à l'ECGF. Jeune diplômée depuis juin dernier, j'ai décidé de poursuivre mes études pour obtenir une maturité spécialisée dans le domaine social. Cette formation exige 40 semaines de stage et j'entrerai à la Haute Ecole Sociale en septembre 2013.



Je porte un vif intérêt au domaine social. J'apprécie beaucoup le contact avec les personnes de différents milieux avec une préférence marquée pour l'accompagnement des personnes âgées, d'où mon choix d'entamer un stage de longue durée dans un home médicalisé.

Et voilà pourquoi je suis ici, nouvelle stagiaire à la Résidence des Chênes ! Je travaille depuis maintenant trois semaines au sein de cette maison et je m'y plais. Mon stage a débuté de manière positive grâce à l'équipe de l'Espace Forêt qui m'a beaucoup entourée et m'a appris, petit à petit, les méthodes de travail à utiliser ainsi que la manière d'intervenir avec respect auprès des personnes âgées. L'équipe m'a prise sous son aile et je me suis immédiatement sentie bien accueillie. Certes, certains jours sont plus durs que d'autres, mais une discussion et un moment de détente et de rire avec les résidents font vite oublier les petits moments de difficulté. Ce fut une bonne surprise pour moi que de me sentir à l'aise et de me plaire aussi rapidement dans cette maison. J'espère que la suite de mon stage se déroulera comme il a débuté ! Mon objectif premier est d'acquérir l'autonomie nécessaire dans mon travail et surtout de pouvoir enrichir mon expérience personnelle auprès des résidents en leur accordant mon temps et ma bonne humeur.

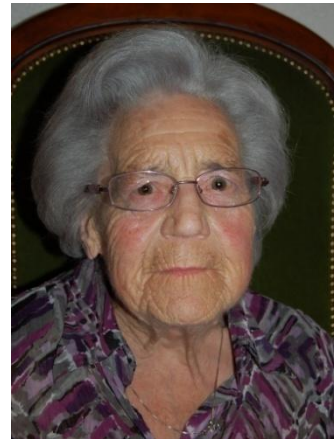
Nergiz Atac

Ils nous ont quittés

Madame Madeleine Maeder – 03.07.2012

Madame Madeleine Maeder est entrée à la Résidence des Chênes le 21 mars 2012.

Notre maison, où elle fut accueillie au troisième étage ne lui était pas du tout inconnue. En effet, depuis son domicile situé à quelques dizaines de mètres de notre EMS, elle avait pu en suivre la construction et le développement depuis 1978.



Madame Maeder se plut à l'Espace Montagne où elle noua des contacts amicaux avec les résidants et le personnel.

Après un peu plus de deux mois, elle déménagea à l'Espace Prairie où elle a noué de nouvelles relations et a même retrouvé une ancienne connaissance de la famille.

Le regard de Madame Maeder brillait d'émotion lorsqu'elle évoquait la belle campagne environnant son domicile et où elle aimait tant se promener, les souvenirs de sa vie professionnelle, ses voyages et les nombreux hobbies que la maladie l'avait contrainte à abandonner peu à peu au cours des dix dernières années. Les fréquentes visites de sa famille et les dimanches passés chez ses filles constituaient ses plus grandes joies.

Madame Maeder décéda le 3 juillet 2012, entourée de l'amour des siens et du personnel de la Résidence.

La silhouette fragile et menue de Madame Maeder assise sur son fauteuil roulant, son regard profond et reconnaissant, son sourire plein de bonté restent gravés dans notre mémoire.

Lydia



Madame Marie Jungo – 08.06.2012

Madame Jungo était une personne très attachante et sensible. Toujours bien habillée, elle était soignée et élégante.

Madame Jungo jouait volontiers aux cartes et ne manquait sous aucun prétexte les après-midi de loto ! Elle appréciait aussi les promenades et les excursions. Véritable artiste tricoteuse, elle a confectionné de magnifiques ouvrages.

Détestant la solitude, elle aimait discuter avec le personnel soignant. Souvent, depuis sa chambre, elle lançait un vigoureux « allô » pour nous faire signe lorsque nous passions dans le couloir. Nous allions alors la chercher pour qu'elle ne reste pas seule chez elle.

Madame Jungo avait une forte personnalité ; elle savait ce qu'elle voulait et, avec son amabilité et son sourire, elle arrivait à l'obtenir !

Nous garderons de Madame Marie Jungo le souvenir de son regard brillant de gentillesse et de sa voix affectueuse.

Muriel

Madame Angèle Stadler – 28.05.2012

Madame Angèle Stadler est entrée à la Résidence des Chênes le 18 décembre 2009. Elle y est restée jusqu'à son décès, le 28 mai 2012, entourée de l'amour de sa famille.

Sous des airs de « commandant en chef », Madame Stadler cachait une personnalité très douce. C'est ainsi que j'ai peu à peu découvert ses sourires radieux qu'elle ne révélait pas au premier venu, ses petits bisous volés et les innombrables « merci



madame » dont elle me gratifiait. Elle était très exigeante en ce qui concernait sa prise en charge mais n'oubliait jamais d'exprimer sa reconnaissance. De plus, les compliments qu'elle adressait au personnel soignant étaient souvent inattendus mais toujours sincères.

Nous gardons un souvenir ému de Madame Stadler que nous avons eu la joie d'accompagner durant les dernières années de sa vie.

Marisa Nascimento



Madame Hélène Wuilleret – 23.05.2012

Madame Hélène Wuilleret est entrée à la Résidence des Chênes le 24 décembre 1997. Elle y demeura jusqu'à son décès survenu le 23 mai 2012.

Malvoyante, Madame Wuilleret parvenait à se situer dans l'espace grâce à son propre système de repères.

Elle était très soignée ; elle aimait la musique classique, moderne et ancienne. Elle fut chaleureusement entourée par sa sœur et ses neveux et a vécu heureuse et sereine à la Résidence.

Nous gardons un souvenir ému de ses manifestations aimantes de reconnaissance.

Carmen

Monsieur Adolph Jenny – 18.07.2012

Monsieur Adolph Jenny est arrivé à la Résidence des Chênes en mai 2011. Avant son entrée en EMS, Monsieur Jenny aimait beaucoup la marche et était très attaché à la vie de famille. Personnalité très chaleureuse et conviviale,



Monsieur Jenny se sentait bien et était heureux lorsqu'il était entouré de sa famille et de ses amis.

Au cours des premières semaines de son séjour chez nous, Monsieur Jenny a passé de bons moments en participant à plusieurs activités : préparation des légumes ou de la salade de fruits, sorties avec l'équipe d'animation et repas à l'auberge. Il adorait promener son chien le soir, en compagnie de sa famille, autour de la Résidence. Nous avons toujours beaucoup de plaisir à passer un moment avec lui tant son caractère était agréable. Il avait un très expressif et attachant qui traduisait aussi sa forte personnalité.

Après quelques mois passés à l'Espace Montagne, Monsieur Jenny a rejoint l'Espace Oasis.

Durant son séjour à la Résidence, Monsieur Jenny a été très entouré ; les visites de ses filles, de ses amis et la présence de sa compagne furent d'un grand réconfort pour lui.

Malgré le chagrin de la séparation, nous sommes heureux d'avoir eu le privilège de partager de très beaux moments d'amitié avec Monsieur Adolph Jenny et avec les siens.

Espace Oasis



Nous avons également une pensée pour les collaboratrices et collaborateurs qui ont perdu un être cher.

**Nous souhaitons la bienvenue dans la grande famille de la
Résidence à :**

Awesso Emilie

Büttler Sonja Rita

Ramos Lopes Mariline

Nascimento Marisa

Crausaz Elodie

Ballif Vincent

Seng Vanna

Nsakala Sylvie

Kante Kourouma Sama

Kalan Elif



Bon vent à

Monique Ducry

PHAM Quoc Anh

Repas portugais Espace Prairie



CLIN D'ŒIL

Qu'avez-vous pensé ?

... du 1^{er} Août

En bons patriotes, les résidants des « Chênes » ont, comme il se doit, bien célébré leur fête nationale.

Oui, nous pouvons être heureux de vivre dans un si beau pays où règnent la joie, la liberté et la paix !

La soirée débuta par la dégustation d'une succulente et nourrissante soupe de chalet. Elle fut suivie d'une compote de fruits bien frais, préparée par les pensionnaires ; les fruits arrosés d'un peu d'alcool étaient excellents. Vin rouge et vin rosé accompagnèrent dignement ces mets et un savoureux café assura une bonne digestion. Personne ne fut malade et tout le monde passa une nuit paisible. Quelques résidants chantèrent des mélodies connues, anciennes et modernes.



Enfin, je n'oublie pas les feux d'artifice nombreux et superbes. Durant cette soirée, nous avons retrouvé notre âme d'enfant pour nous émerveiller et nous réjouir de tout ce que nos autorités font pour embellir notre vie. Pour couronner le tout, un magnifique orage éclata,

zébrant le ciel d'innombrables éclairs et faisant résonner au loin les roulements du tonnerre.

Nos remerciements très sincères vont à la Direction d'abord, à son Comité ensuite, sans oublier la Commission des Loisirs, nos cuisiniers et nos choristes.

Vive ce 1^{er} août « passé » et réjouissons-nous déjà pour le suivant !

Au nom des résidents

Marguerite Bapst

... de vos vacances

- Mme Zahno : Un seul mot les résume : « formidables » ! Nous nous sentions bien ensemble et formions une bonne compagnie. L'hôtel était très confortable : chambre avec balcon et salle de bain privée, c'était parfait. Nous fûmes bien accueillis et la nourriture était excellente mais les portions un peu trop grosses ! Un seul regret : que ces vacances aient été si courtes ! Merci à tout le personnel pour ces moments agréables !



- Mme Egger : C'était la première fois que je participais à des vacances organisées par la Résidence. Je ne connaissais pas du tout »Armoy«, notre lieu de villégiature. J'avais une très belle chambre, avec balcon et vue sur le jardin. J'ai beaucoup apprécié l'ambiance

conviviale qui a régné entre nous ainsi que nos parties de rigolade. Je suis prête à repartir en vacances avec le groupe de la Résidence, où vous voudrez et quand vous voudrez !

- Mme Renevey : Ces vacances à Armoy furent magnifiques... et dire que j'hésitais à partir ! J'ai apprécié la situation de l'hôtel dans un cadre très calme ainsi que l'excellente nourriture (mais

quelles portions, « des portions camionneur » ! dirait Mizou. J'étais toujours « en rôde », malgré mes problèmes de santé ! Bref, des vacances totalement réussies !

- Mme E. Morel : Ces premières vacances avec la Résidence m'ont permis de découvrir une région que je ne connaissais pas. Le voyage s'est très bien passé « parfait aller-retour en auto ». Les responsables ont tenu compte de chacun, de sorte que tous les participants ont éprouvé du plaisir, ce que j'ai beaucoup apprécié. Ma chambre était très fonctionnelle avec salle de bain privée et, luxe inattendu, elle disposait d'un balcon ouvert sur un décor de verdure harmonieux et reposant : le jardin potager. Le personnel était « super sympa ». J'ai aimé les moments de complicité passés avec Mizou et ces journées m'ont offert l'occasion de faire la connaissance d'autres résidents ou de mieux les connaître. Je garde un souvenir tout particulier de l'inoubliable « schmoltz » entre Mme Rotzetter et Mizou !



- Mme Rosset : J'ai beaucoup apprécié de faire plus ample connaissance avec les gens que nous côtoyons habituellement. Ma chambre était très agréable et calme, jouissant d'une belle vue. La nourriture fut excellente. Les journées furent très bien organisées en tenant compte des conditions météorologiques. J'ai regretté que l'on n'ait pas pu effectuer de promenade en bateau. Pour moi, l'excursion au marché fut assez fatigante d'autant plus qu'il y avait beaucoup de monde ; ce genre d'activité n'est « plus pour moi ». Le

personnel était parfait, plus que parfait même, toujours à l'écoute de nos moindres désirs.

- Mme Wenger : Ce furent mes premières vacances avec la Résidence et tout se passa très bien. Une belle chambre très confortable avec balcon, une compagnie des plus agréables et très joyeuse... que peut-on souhaiter de mieux ? Je suis prête à repartir ! J'ai bien profité de ces journées. Merci à tous et un bravo tout spécial à Marina qui a conduit le bus comme un « chef ».
- M. Grandjean : Quel endroit splendide, paisible et calme ! Quel silence ! La nuit, on n'entendait pas un bruit ! Nous avons été nourris comme des seigneurs. Je garde un excellent souvenir de ces vacances ! Le personnel de l'hôtel était très aimable et nous avons vécu de belles parties de rire ! Mais, au retour, je fus également content de retrouver mon « chez-moi ».
- Mme Jenny : C'était la première fois de ma vie que je partais en vacances ! Des vacances superbes... et vivement les prochaines ! J'ai tout aimé, surtout le marché de Thonon où je me suis achetée une paire de lunettes vertes en forme de cœur, assorties à mon sac.
- Mme Piccand : Pour moi aussi, c'était la première fois ! Ce fut court mais bien ! Il a régné une bonne ambiance entre nous ! Je suis prête à repartir.
- Mme Rotzetter : J'ai beaucoup apprécié de vivre ce changement de rythme de vie quotidienne. Dans l'ensemble nous avons bénéficié de belles journées malgré quelques pluies. L'ambiance fut très sympathique et j'ai noué des liens avec certains résidents. Les sorties furent très bien organisées mais, pour moi, la visite du marché à Thonon fut un peu pénible. Ma chambre avec balcon était très vaste ; entre le lit double et le lit à une



place, je ne savais lequel choisir. J'ai trouvé les menus époustouflants : entrée, plat principal, fromage et dessert à chaque repas ! Un merci tout particulier au personnel attentif à nos moindres désirs, pour sa patience, son calme et son humour qui fait du bien ! Bien sûr, je n'oublierai pas M. le Directeur qui nous a offert une bonne bouteille! Je ne connaissais pas l'Armagnac ! C'est très bon ; c'est du « naturel » et non pas du « chimique ». Je suis épatée que tout cela nous ait été offert ! En conclusion : UN TOUT GRAND MERCI A LA RESIDENCE DES CHÊNES !

Une sortie inoubliable

Nous voilà partis, par un bel après-midi de juillet, pour faire une balade en calèche dans la nature, un retour aux sources dans la beauté des champs tachetés de rouge par les coquelicots et parfumés de la senteur des fleurs sauvages.

Une fois tous les participants installés dans la calèche, l'Aventure avec un grand A commence... mais malheureusement pour nous, elle se termine 5 minutes plus tard. Voilà ! Tout ne se passe pas toujours comme on le souhaite, surtout lorsque les animaux jouent un rôle décisif dans le programme !

Bref, après avoir éprouvé quelques sueurs froides mais aussi de la compassion pour les chevaux Lucifer et Alcère censés tirer la calèche et qui, malgré leur force, ne parvenaient pas à avancer d'un pas, nous décidons d'alléger le char. Quelques résidants rejoignent la terre ferme et le personnel unit toute son énergie pour aider les chevaux en poussant le char ! Malgré cette stratégie, les roues n'avancent pas d'un centimètre et rien ne bouge... hormis les résidants restés dans le char et qui commencent à s'agiter ! De guerre lasse, nous décidons d'abandonner le véhicule à son sort immobile et de renoncer à notre balade champêtre pour nous retrouver tous à la ferme, autour d'un goûter vraiment bien

mérité ! C'est là que notre cher hôte nous informe de la raison de ce déboire : « Les freins de la calèche sont bloqués ! »

Mettez-vous à la place de ces pauvres chevaux desquels on exigeait une performance irréalisable et des humains pleins de bonne volonté mais confrontés à un défi impossible à relever !

Personne n'est blessé, tout va bien et l'on se souviendra longtemps de cette balade « tout sauf tranquille » qui nous donne encore « de quoi batailler »...

A tous les résidants qui souhaitent revivre cette balade sereinement, dans une calèche cette fois efficacement tirée par des chevaux, une nouvelle invitation sera distribuée.

Mizou

Souvenirs de la sortie à la ferme chez Marion

M. Emile Waeber : Quelle belle journée qui a passé malheureusement bien trop vite ! J'aurais aimé pouvoir rester plus longtemps sur ces lieux où j'avais travaillé dans ma jeunesse. J'ai immédiatement reconnu la chapelle qui existait déjà à cette époque. Les gens étaient très sympathiques.

J'avais travaillé et vécu pendant des années dans cette même ferme et j'y ai été très bien reçu.

Merci à tous !

Mme Annie Ruegg : Cette sortie fut pour moi une source de vive émotion car, moi aussi, j'ai travaillé à la campagne dans ma jeunesse. Comme je remplaçais les hommes appelés sous les drapeaux pendant la guerre, j'ai fait les foins et j'ai participé à tous les travaux agricoles. J'aimais tout particulièrement m'occuper des animaux. Ce fut une période pénible mais j'en garde beaucoup de bons souvenirs !

Brunch des familles 2012

M. O. Lehmann : *Tout était bien arrangé, c'était très agréable !*

Mme M. Zahno : *Il y avait bien du choix, je me suis régalée !*

Mme A. Ruegg : *C'était très très bon ! Je me suis régalée de crevettes !*

Mme H. Rotzetter : *C'était très bon et très bien organisé !*

Mme L. Angéloz : *Tout était parfait !*

M. J.C. Wuillemin : *Tip top !*

Mme J. Waeber: *C'était mon premier brunch à la Résidence ; j'ai été enchantée !*

Mme T. Grand : *Travail formidable ! Dommage que le brunch n'ait pas lieu deux fois par année !*

Mme E. Morel : *C'était beau, convivial et tout était très bon ; je remercie tout le monde au nom de ma famille.*

Mme I. Stocker : *Je suis enchantée ; je ne pouvais pas y croire ; on s'est régalé !*

Mme I. Waeber : *C'était très bien ! On était au calme dans la salle de gymnastique.*

Mme J.M. Egger : *C'était formidable !*

Mme M. Both : *C'était très sympathique et il y avait une bonne ambiance.*

Mme M. Weber : *J'ai beaucoup apprécié les délicieux desserts !*

Concert de l'« Ensemble Ménéstrel »

Les résidants en parlent encore :

- Mme Irène Waeber a trouvé cette prestation vraiment magnifique. Elle a passé un moment magique qui lui a offert un voyage enchanteur dans le passé.

- Mme Yolande Haymoz a admiré le professionnalisme des interprètes et la qualité de leur prestation.
- Mme Julia Waeber a écouté le récital de l'Ensemble Ménestrel en compagnie de son fils, lui-même professeur de chant et chef de chœur, qui a tenu à ne pas quitter la Résidence avant la fin du concert !
- Mme Irène Piccand a retrouvé avec plaisir plusieurs chansons qu'elle connaissait et qui lui ont donné envie de danser !

Ces quelques témoignages illustrent combien ce concert fut apprécié !



Ensemble Ménestrel



Sortie au Haras

Service information

Programme animation

pour la période d'automne 2012



Samedi 3 novembre

Messe du souvenir

Dimanche 4 novembre

Sortie au Cirque Knie

Lundi 5, Mardi 6 et Mercredi 7 novembre

Repas à thème : « Fondue »

Samedi 24 novembre

Pour vos cadeaux des Fêtes de fin d'année, soyez Toutes et Tous bienvenus au

« Marché de la Saint-Nicolas »

à la Résidence des Chênes

avec plusieurs stands, une animation musicale par « Janine Music »

et l'arrivée du Saint Nicolas à 15h30 pour les petits-enfants de nos résidents

et pour les enfants du personnel de la Résidence des Chênes !!!

Samedi 1^{er} décembre

Sortie au marché de la Saint-Nicolas à Fribourg

Mercredi 5 décembre

Loto de la Saint Nicolas



Vendredi 7 décembre

*« Le Théâtre des 4 heures »
présente 3 comédies en 1 acte*

Vendredi 21 décembre

*Repas de fin d'année à la Résidence
(pour les résidants et le personnel)*

Dimanche 23 décembre

*Messe chantée de Noël
avec la participation du Chœur « St-Maurice*

Lundi 24 décembre 2010

*Veillée de Noël à la Résidence des Chênes
(pour les résidants et le personnel)*

*Plusieurs autres activités régulières
seront organisées durant cette période.*



Le secteur d'animation vous souhaite un très bel automne !!!

Cela nous intéresse !!!

Chers Résidants,

Chères Familles,

Chers Amis et Collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse... alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

- par e-mail : animation@chenes.ch
- de main à main, en remettant votre texte au service d'animation
- par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, Rte de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne:	jusqu'au 10 août
Journal d'hiver:	jusqu'au 10 novembre
Journal de printemps:	jusqu'au 10 février
Journal d'été:	jusqu'au 10 mai

La Voix des Chênes



Le journal de la maison est édité à chaque saison, donc trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

N° de téléphone : _____

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

Date : _____

A votre service

Direction

Patrice Buchs

Réception

Christine Papaux

Cristina Jonin

Comptabilité

Jacqueline Schorderet

Soins

Hervé Granger

Animation

Sead Spuzic

Hôtellerie

Daniel Vonlanthen

Technique, intendance

Pascal Piller

Infirmières (er) ICUS

Espace Prairie, Lydia Fohouo

Espace Forêt, Türkan Cindoruk

Espace Montagne, Sophie Berteaux

Espace Oasis, Fabienne Délèze

Equipe Morphea, Saïd Braka

Médecins

Dr Jean-Luc Barbey

026 322 86 03

Dr Christiane Diem

026 484 86 86

Dr Benoît Gumy

026 323 27 37

Dr Anne-Lise Tesarik

026 322 45 54

Dr Jindrich Strnad

032 323 70 70

Ergotherapie

Puzzle Consulting Sàrl, Bulle

Aumôniers

Abbé Joseph Hoi

Pasteur Martin Burkhard

Coiffeuse

Séverine Deiss

Podologues

Virginie Ruffieux

Line Jaquemet

Comité de rédaction

Coordinateur en chef	Sead Spuzic
Coordinatrice-adjointe	Micheline Buchs
Coordinatrice « Prairie »	Carmen Gomez Ana dos Santos
Coordinatrice « Forêt »	Elizabeta Rouiller
Coordinatrice « Montagne »	Muriel Maridor
Coordinateur « Oasis »	Nicolas Barucci
Coordinatrice « Morphea »	Paola Vassalli
Coordinatrice « commission d'accompagnement »	Dominique Ruiz-Badanelli
Mise en page	Cristina Jonin

